



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Jeudy. De la confiance en Dieu.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

112 Pour le Jeudy de la XVIII. semaine
la certitude est mieux établie, auxquels vous faites
bien de vous arrêter comme à une lampe qui brille
dans un lieu obscur. 1. Petr. 1.

Nous marchons dans la Foi, & non pas dans la
claire connoissance. 2. Cor. 5.

Mon ame, ne seras-tu pas soumise à ton Dieu.
Ps. 61.

POUR LE JEUDY DE LA XVIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

De la confiance en Dieu.

Mon fils, ayez confiance.

I. P. **Q**U'il fait bon esperer en Dieu ! que
l'esperance est une vertu admirable.
L'homme qui espere en Dieu, reconnoit
un premier être doiüé de perfections in-
finies. Il se laisse conduire à sa sagesse.
Il s'appuye sur sa puissance : Il se fie à sa
bonté : Il s'abandonne à sa misericorde.
Il rend hommage à sa grandeur : Il se re-
pose sur sa providence. L'esperance
d'hommes nous rend Dieux ; d'infirmes
tout-puissans ; de pauvres riches ; de mis-
serables heureux.

II. P. Jamais il ne faut plus esperer, que lorsqu'
que tout semble desesperé. Jamais il ne
faut moins craindre, que lorsque tout

semble à craindre. Jamais il ne faut plus s'abandonner, que lorsqu'on se croit abandonné. Dieu donne sa subsistance divine, à celuy qui se dépoüille de toutes les subsistances humaines. Dieu donne sa toute-puissance à celuy qui reconnoît son infirmité. Dieu donne toutes ses richesses à celuy qui reconnoît sa pauvreté.

Le plein cherche le vuide. L'abondance III. P.
veut naturellement s'unir à l'indigence. Le fort se plaît avec le foible. Soyez sans appuy, & Dieu vous soutiendra. N'ayez aucune subsistance humaine, & vous en aurez une divine. Renoncez à vos propres lumieres, & la sagesse de Dieu vous gouvernera. Dépouillez-vous de toutes vos forces, & la puissance de Dieu vous portera. Vuidez-vous de l'opinion de vous-même, & la sainteté de Dieu vous remplira.

O Dieu tout-puissant, qui suis-je, & qui êtes-vous? vous êtes l'être, & je ne suis qu'un pur neant. Vous êtes la force, & je ne suis que foiblesse. Vous êtes la verité, & je ne suis que mensonge. Vous êtes la lumiere, & je ne suis que tenebres. Vous êtes la sainteté, & je ne suis que malice.

O mon Dieu, mon esperance! je m'abandonne à vous: je m'appuye & je me repose sur vous. Puisque je vous ay choisi pour mon guide, si je m'égare, on dira

114 Pour le *Jeu dy* de la *XVIII. Semaine*
que vous serez la cause de mon égarement. Puisque je ne m'appuye que sur vous, si je tombe, on dira que vous êtes la cause de ma chute. Puisque je vous abandonne tous mes interets, si je me perds, on dira que vous êtes la cause de ma ruine. Pouvez-vous me perdre? pouvez-vous m'égarer? pouvez-vous me trahir? je ne puis donc me perdre ni tomber, pourveu que je mette ma confiance en vous.

IV. P. Connoître Dieu sans connoître sa propre misere, c'est ce qui fait la presumption. Connoître sa propre misere sans connoître Dieu, c'est ce qui fait le desespoir. Connoître l'abîme de sa misere & l'abîme de la misericorde de Dieu, c'est ce qui fait l'esperance & la joye des Saints. Jesus n'est pas seulement Dieu, mais c'est un Dieu mediateur & un Dieu Sauveur. Jesus n'est plus Jesus, si vous luy ôtez la misericorde. Jesus n'est plus Sauveur, s'il n'a point de tendresse pour le pecheurs.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Qui est cette personne qui monte du desert, appuyée sur son bien-aimé? *Cant. 8.*

Ceux qui esperent au Seigneur, changeront de force. Ils voleront comme des Aigles; ils courront, & ne seront point fatiguez; ils marcheront, & ne sentiront point diminuer leur force. *Pf. 40.*

Les pecheurs seront battus de quantité de fleaux : mais celuy qui espere au Seigneur, sera environné de sa misericorde. *Psal. 3*

Dieu dit à Gedeon : Tu as trop de monde avec toy, je ne te rendray point victorieux des Madianites ; de peur qu'Israël ne se glorifie contre moy, & ne dise : C'est par mes forces que j'ay été delivré de mes ennemis. *Judic. 8.*

Ordonnez aux riches de ce siecle de n'avoir point des sentimens d'orgueil, & de ne point mettre leur esperance sur les richesses trompeuses, mais dans le Dieu vivant qui nous fournit abondamment tout ce qui est necessaire à la vie. *1. Tim. 6.*

CANTIQUE D'AMOUR, ET D'ESPERANCE.

Jesus pense à moy, & je pense à luy.

Jesus travaille pour moy, & je travaille pour luy.

Mon cœur suffit à Jesus, & Jesus suffit à mon cœur.

Si Jesus est content de moy, je suis content de luy.

Jesus est content de moy, si je suis content de luy.

Voicy donc le Cantique d'amour que je luy chanteray nuit & jour.

Je n'ay point d'autre soin que de n'en avoir point.

Le seul bien que je veux, est de ne vouloir rien.

116 Pour le Vendredy de la XVIII. semaine
Vivre sans soin & sans desir; c'est ce que
fait ma vie & mon plaisir.

POUR LE VENDREDY DE LA XVIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Des troubles & peines d'esprit.

Pourquoy pensez-vous mal dans vos cœurs

I. P. **Q**ue ces pensées me tourmentent
Pourquoy vous en tourmentez-vous
Je crains d'y consentir: puisque vous
craignez, vous n'y consentez pas. Je suis
tombé dans un peché: il faut promptement
vous relever. Dieu est en colère
contre moy; il est en vôtre pouvoir
l'appaiser.

II. P. Marchez avec plus de vigilance. Tra-
vaillez avec plus de ferveur. Parlez avec
plus de circonspection. Servez Dieu avec
plus de fidelité. Confessez-vous sans dé-
ferrer. Humiliez-vous sans vous troubler.
Un mal n'en repare pas un autre. Un pe-
ché ne se guerit pas par un autre peché.
N'est-ce pas pecher que de se défier de
Dieu & de se troubler?

III. P. Cette tentation est importune: Ouy,
mais elle vous est nécessaire. Elle vous